

LE POLYGRAPHE

UNE PRODUCTION
DE LA BORDÉE

TEXTE
MARIE BRASSARD
ET ROBERT LEPAGE

MISE EN SCÈNE
MARTIN GENEST

LE
POLYGRAPHE

COUPABLE ?

NON-
COUPABLE ?

OU NON-
COUPABLE ?

OU NON-
COUPABLE ?

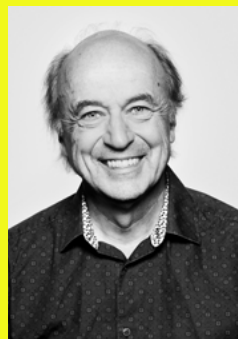
COUPABLE ?

MOT DU DIRECTEUR

« ELLES FONT LEUR
VIE PUIS ENTRENT
DANS LES SOUVENIRS
DE CEUX ET CELLES QUI
LES ONT VUES OU ENTRENT
DANS LA LÉGENDE. »

Au théâtre, les créations n'ont pas la même vie que les pièces éditées. Celles-ci se retrouvent dans les rayons de bibliothèques ou de librairies, attendant d'être montées à nouveau; sinon, elles peuvent toujours être lues, étudiées ou rêvées. Les créations qui sont le fruit de regroupements de créateurs, ou de troupes, ou de metteurs en scène sont souvent associées si fortement aux démarches de ces artistes que personne n'ose - ou ne pense à - les reprendre. Elles font leur vie puis entrent dans les souvenirs de ceux et celles qui les ont vues ou entrent dans la légende. Cela est d'autant plus vrai quand le texte de ces créations n'a pas été publié. Il y a un grand nombre de ces cas au Québec, tant le nombre de créations théâtrales est impressionnant; toutes proportions gardées, le Québec est l'un des endroits où il se fait le plus de créations au monde. Nous sommes un peuple de créateurs.

CRÉDIT PHOTO : ATWOOD PHOTOGRAPHIE



BONNE SOIRÉE,
MICHEL NADEAU

J'ai vu *Le Polygraphe* lors de sa création à la fin des années 80. Le spectacle m'avait fait une très forte impression et j'en ai toujours gardé un vif souvenir. Mais il y a plus de trente ans de cela... D'où l'idée de le reprendre aujourd'hui. Et reprendre un spectacle conçu et monté par des artistes tels que Marie Brassard et Robert Lepage relève un peu de la folie! Le défi est énorme. Voilà pourquoi j'ai fait appel à un metteur en scène reconnu pour son audace en la personne de Martin Genest, et qu'ensemble, nous avons convenu d'associer l'artiste en œuvres numériques de renommée internationale, Herman Kolgen, à notre projet. Grâce à ces artistes, ainsi qu'à toute l'équipe de concepteurs du spectacle, la salle de La Bordée sera transformée comme vous ne l'avez jamais vue afin de vous offrir une représentation hors-norme pour une pièce hors-norme.

J'espère que vous en garderez un vif souvenir pour les trente prochaines années!

ARTISTIQUE

MOT DU METTEUR EN SCÈNE

CRÉDIT PHOTO: NICOLA FRANK-VACHON



BONNE SOIRÉE,
MARTIN GENEST

La pièce *Le Polygraphe*, c'est tout d'abord une histoire vraie, un fait divers tragique qui a marqué l'imaginaire des gens de Québec dans les années 80: le viol et le meurtre d'une jeune comédienne. Un événement qui a éclaboussé au passage un homme qui fut suspecté à tort, étant le dernier à avoir vu la victime, et qui dut subir le test du polygraphe. Cette histoire traumatisante fut la source d'inspiration de cet homme, un artiste, pour créer cette pièce.

Mes intentions sont d'illustrer les dommages irréparables que peuvent causer l'intrusion de la technologie sur l'humain; de quelle façon une machine peut déterminer notre culpabilité, peut évaluer si nous disons la vérité ou pas, pour ensuite nous condamner.

J'ai invité Herman Kolgen, artiste en art numérique, pour créer notre *Polygraphe*, afin de vous faire voyager à l'intérieur du cerveau de François, le personnage principal, pour comprendre son désarroi. Vous faire entrer dans sa tête, pour ressentir les dommages psychologiques qui l'habitent et qui le mèneront vers l'irréparable, le questionnement ultime: être ou ne pas être...

Depuis mes premières mises en scène, je cherche en brisant le quatrième mur, à établir une relation entre le spectacle et les spectateurs en lien avec les thèmes et les émotions abordés dans la pièce. Cette fois-ci, un mur vous sépare. De chaque côté, on ne vous raconte pas tout à fait la même histoire... Il représente deux mondes, celui de la vérité et du mensonge, les deux parties de notre cerveau, la dualité intérieure. Ce mur représente aussi les frontières qui nous séparent et ce qui nous empêche de revenir en arrière.



MOT DE L'AUTEURE

JUSQU'OU PEUT-ON ALLER DANS
L'EXPLOITATION DES HISTOIRES
DE L'ACTUALITÉ ET DES PERSONNES
TOUCHÉES PAR CES HISTOIRES ?

CRÉDIT PHOTO : MINELLY KAMEMURA



MERCI BEAUCOUP,
DE TOUT CŒUR,
MARIE BRASSARD

C'était en 1980. J'avais 19 ans et depuis peu, j'habitais la ville de Québec. J'avais vu son visage dans les journaux. On avait à peu près le même âge et ça m'avait frappé. Elle faisait du théâtre, comme moi.

Plusieurs années plus tard, j'allais faire la connaissance de son grand ami, qui allait devenir le mien. J'étais honorée quand Robert m'a demandé de réfléchir avec lui à cet événement tragique. Quelle marque de confiance c'était de sa part que de me permettre de me pencher en sa compagnie sur les événements qui avaient suivi la mort de son amie et les dommages collatéraux que la brutale stratégie des enquêteurs avait causé dans le cœur et l'esprit de plusieurs, qui avaient partagé sa vie de près.

En 1982, dans la noirceur et le brouhaha de l'enquête sur ce meurtre alors toujours irrésolu, un polar malhabile inspiré entre autres par l'événement, avait été tourné à Québec. Cela allait aussi nourrir notre réflexion: jusqu'où peut-on aller dans l'exploitation des histoires de l'actualité et des personnes touchées par ces histoires ? De quel droit peut-on utiliser la souffrance réelle de ceux-là dans nos œuvres de fiction ?

En posant la question alors que nous étions nous-même sur scène, nous adoptions une position paradoxale, mais nous étions prêts à assumer nos contradictions, dans notre désir de créer une œuvre qui se voulait être un hommage aux survivants, amis et famille, ces autres victimes du crime, dans un style qui émulait la forme du polar, tout en dénonçant celle-ci.

En 1988, quand nous avons créé la première version de ce spectacle, le mur de Berlin était toujours là. Il devenait pour nous une métaphore liée à l'anatomie humaine, et au septum, cette fragile membrane qui, séparant le cœur en deux, empêche les sangs oxygénés ou non de se mélanger. La Stasi, la police secrète de l'Allemagne de l'est, était toujours en opération et on y faisait là-bas couramment usage du polygraphe, cette machine à détecter les mensonges.

Ces questions et ces liens entre ces thèmes et événements étaient foisonnants et plus que jamais, la politique et l'art ne demandaient qu'à s'entrelacer. Gorbatchev, alors au pouvoir en URSS, proposait sa réforme du système soviétique, la *Perestroïka*; et la *Glasnost*, la transparence qu'il préconisait au sein des institutions politiques des pays de l'Union soviétique, allait provoquer la chute du mur, en 1989. Cet événement allait nous amener à modifier la fin du spectacle.

Au printemps 1990, nous avons eu la chance de jouer en Allemagne et c'est à Berlin alors, que tous les deux nous avons zigzagué librement à bicyclette, entre l'est et l'ouest, entre les pans du mur toujours érigé, cicatrisé par les coups de marteaux des touristes qui voulaient en éparpiller les morceaux dans tous les coins du monde, afin que symboliquement, le mur ne puisse jamais être reconstruit. Sur la Potsdamer Platz, les publicités de la reprise du concert *The Wall*, tapissaient les murs et aussi, celles de la marque de cigarettes West, qui, avec son slogan tapageur « *Test the West* », narguaient les habitants de l'Est, qui allaient à nouveau goûter aux plaisirs frivoles du capitalisme.

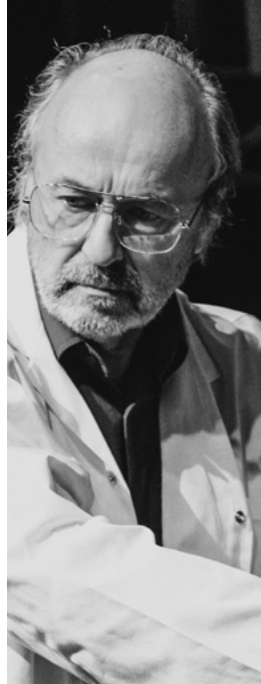
L'histoire s'écrit avec le sang; nous allions en prendre à nouveau conscience brutalement, en contemplant près du Reichstag les petites croix blanches du mémorial en l'honneur des victimes de la bêtise humaine, qui, pour avoir tenté de traverser le mur, avaient tragiquement perdu leurs vies. Quelle absurdité. L'histoire du personnage de François y trouvait là son écho. Les événements qui ont inspiré cette fiction appartiennent à la mémoire collective de la ville de Québec et de ses habitants. Merci à toute l'équipe de La Bordée de redonner vie à votre manière, à notre spectacle.

LA DISTRIBUTION

(1) Michel
Nadeau
dans le rôle
de David

(2) Mary-Lee
Picknell-
Tremblay
dans le rôle
de Lucie

(3) Steven
Lee Potvin
dans le rôle
de François



LA PIÈCE

UNE JEUNE FEMME
EST ASSASSINÉE.
SON AMI FRANÇOIS EST
LE DERNIER À L'AVOIR VUE
VIVANTE. LES POLICIERS
LE SOUPÇONNENT
FORTEMENT. MALGRÉ LE TEST
DU POLYGRAPHE, IL N'EST
PAS INNOCENTÉ.





LA PRESSION SE FAIT DE PLUS
EN PLUS FORTE SUR LUI,
AU POINT OÙ IL SE MET
À DOUTER DE SA PROPRE
INNOCENCE, DE SA PROPRE
RAISON, DE SON IDENTITÉ.
A-T'ON LE DROIT DE TOUT
FAIRE POUR TROUVER
LA VÉRITÉ ?

LA PIÈCE

JAMAIS REPRISE
AU QUÉBEC DEPUIS
SA CRÉATION, CETTE
PIÈCE A TOUT D'UN FILM
POLICIER AVEC MEURTRE
ET RECHERCHE DE
COUPABLE À LA CLÉ,
MAIS POURTANT...



C'EST DANS UN
VÉRITABLE LABYRINTHE
PHILOSOPHIQUE QU'ILS
NOUS ENTRAÎNENT, UN JEU
DE MIROIRS INFERNAL
OÙ LE VRAI ET LE FAUX
NOUS ÉBLOUISSENT
POUR MIEUX CACHER
LA RÉALITÉ.

« MAIS J'AI ME À PENSER
QU'ELLES PEUVENT
SIGNIFIER (...) UNE VÉRITÉ
QUI EN CACHE UNE AUTRE,
QUI EN CACHE UNE AUTRE
ET UNE AUTRE... »

« WÀIS JÀME À PEÏSER
TÏEVÛER SËJË'UQ
SIGNIFIER (...) UÏE VËRITË
EPTUA EN EHCÀ IE UQ
EPTUA EN EHCÀ IE UQ
ET UÏE AULKE...»

UN PEU PLUS SUR

Artiste multidisciplinaire reconnu depuis plus de vingt ans pour ses créations en arts médiatiques, Herman Kolgen vit et travaille à Montréal. Véritable sculpteur audiocinétique, il tire son matériau premier de la relation intime entre le son et l'image. Kolgen travaille à créer des objets qui prennent la forme d'installations, d'œuvres vidéos et filmiques, de performances et de sculptures sonores. En exploration constante, il travaille à la croisée de différents médias, élaborant ainsi un nouveau langage technique et une esthétique singulière.

Ses œuvres ont été présentées entre autres à la biennale de Venise, Ars Electronica, la Transmediale de Berlin, isea, au Centre Georges Pompidou, etc.

Nous sommes très heureux de le compter parmi les concepteurs de la pièce *Le Polygraphe*.

CREDIT PHOTO : GRACEUSETÉ DE L'ARTISTE



CONCEPTEUR DES ARTS
NUMÉRIQUES ET VISUELS,
HERMAN KOLGEN

HERMAN KOLGEN

Une production
de La Bordée

TEXTE
Marie Brassard
et Robert Lepage

MISE EN SCÈNE
Martin Genest, assisté
par Émile Beauchemin

CONCEPTION

Décor
Jean-François Labbé

**Arts numériques
et vidéo**
Herman Kolgen

Costumes
Jeanne Huguenin

Musique originale
Yves Dubois

Éclairages
Laurent Routhier

L'équipe
de production

Construction du décor
Conception Alain Gagné
et Jean-François Labbé

Gréage
Patrice Dubé

Coiffure
Andréa Srayssé

Maquillage
Béatrice Lecomte-
Rousseau

Habilleuse
Géraldine Rondeau

Direction de production
Félix Bernier Guimond

Direction technique
Nadine Delisle et Gaston
Lévesque

Régie générale
Samuel Sérandour

Régie de plateau
Abel Longuépée

Régie de plateau vidéo
Étienne D'Anjou

Sonorisateur
Nicolas Désy

Photos du programme
Renaud Philippe

Photos image de saison
Alex Dozois

Remerciements
Raphaël Posadas
Productions Recto-Verso
Keven Dubois
Pierre-Olivier
Fréchette-Martin
Carrefour international
de théâtre
Le Trident
Grand Théâtre
de Québec
Raphaël Dubé
Machine de Cirque
François Leclerc
Ex Machina

L'ÉQUIPE
DE LA PRODUCTION

L'équipe
de La Bordée

Direction artistique
Michel Nadeau

Direction administrative
Bruno Brochu

Direction de production
Félix Bernier Guimond

Direction technique
Nadine Delisle et Gaston
Lévesque

Communications
Élisabeth Dumont

**Adjointe à la direction
artistique**
Rosie Belley

**Service à la clientèle
et opérations**
Sylvie Smith

Entretien
Maurice Fortier et Nicolas
Simard

Billetterie
Élisabeth Moyart-Soucy
Laurie Salvail

Personnel d'accueil
Mélissa Bouchard
Lise Breton
Lisette Brochu
Pascale Chiasson
Marie-Ève Chabot-Lortie
Samantha Clavet
Marie-Josée Godin
Élisabeth Lavoie
Calypso Lemoine
David Boily
Audrey Marchand
Ève Goulet
Jérémie Michaud
Philippe Rivard
Anne Pinchaud

LE CONSEIL
D'ADMINISTRATION

Olivier Tousignant –
Président
Avocat, Groupe Therrien
Couture Jolicoeur

Annick Kwetchu Gamo –
Secrétaire
M.B.A, M.sc

Catherine Tremblay –
Vice-présidente du C.A.
M. Fisc., Groupe RDL
Québec

ADMINISTRATEURS

Nicolas Clusiaux
MBA, CRIA

Marie-Josée Guérette
Administratrice
de sociétés

Pénélope Lachapelle
copropriétaire, Nina Pizza

Jack Robitaille
comédien

Ariane Sauvé
scénographe

L'ÉQUIPE
DE LA BORDÉE

MAJORITÉ 2070

MAJORITÉ 2070, C'EST CINQ PREMIÈRES PARTIES QUI VOUS SERONT PRÉSENTÉES AVANT CHACUNE DE NOS PRODUCTIONS CETTE SAISON. CES COURTES PIÈCES DE 7 MINUTES, CRÉÉES À PARTIR D'ENTRETIENS EFFECTUÉS AUPRÈS DE JEUNES ADULTES, SONT PRODUITES PAR LA BORDÉE ET ÉCRITES ET MISES EN SCÈNE PAR SAMUEL CORBEIL.



CRÉDIT PHOTO : ATWOOD

PARTIE 1 : THOMAS

Thomas se familiarise avec EMMA, son nouveau système d'intelligence artificielle, qui lui demande de raconter un souvenir.

Auteur et metteur
en scène
Samuel Corbeil

Distribution
Jack Robitaille

Conseillère aux costumes
et collaboratrice
à la création
Delphine Gagné

Voix
Carolanne Foucher

CAISSE.
D'ÉCONOMIE.
SOLIDAIRE.

énergir

ENTENTE
DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL
VILLE DE
QUÉBEC

Québec



PROCHAINE PRODUCTION

26 OCT - 20 NOV

TEXTE
ERIKA SOUCY

MISE EN SCÈNE
OLIVIER LÉPINE

SCÉNARIOS POUR SORTIE DE CRISE

GRAND PARTENAIRE
QUÉBECOR



CREDIT PHOTO / ALEX DOZOIS

s'inspirer local

Encourageons tout le talent
et le savoir-faire de ceux et celles
qui enrichissent la culture d'ici.



UNE INITIATIVE DE QUÉBECOR

#artistesdici #talentsdici #productionsdici #classiquesdici

Merci à nos partenaires de saison

GRAND PARTENAIRE

QUÉBECOR

PARTENAIRES PUBLICS



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

PARTENAIRES PRIVÉS



énergir

CAISSE
D'ÉCONOMIE
SOLIDAIRE.

PARTENAIRES DE SERVICES

Pantoute
— Librairie



la Boîte à Pain
pâtisseries artisanales

LES MARCHÉS
Tradition
Court-marché Bail

PARTENAIRES MÉDIAS



HEURES D'OUVERTURE DE LA BILLETTERIE

Semaines de représentations

Lundi: 9h - 12h | 13h - 17h
Mardi - vendredi: 9h - 19h30
Samedi: 13h - 19h30
Dimanche: Fermé

Semaines hors programmation

Lundi - vendredi: 9h - 12h | 13h - 17h
Samedi - dimanche: Fermé

Semaine pré-production

Lundi - vendredi: 9h - 17h
Samedi: 13h - 17h
Dimanche: Fermé

labordee.ca

418 694-9721 | info@labordee.ca
315, rue Saint-Joseph Est
Québec (Québec) G1K 3B3

LE POLYGRAPHE

UNE PRODUCTION
DE LA BORDÉE

TEXTE
MARIE BRASSARD
ET ROBERT LEPAGE

MISE EN SCÈNE
MARTIN GENEST

LE POLYGRAPHE